

dant le reste de sa vie au service de la communauté et des élèves.

M. Baillairgé a été le fondateur de la bibliothèque classique des écoliers pauvres, destinée à fournir des livres de classes aux enfants trop pauvres pour s'en procurer. " Commencée en 1832, écrit Mgr Laflamme, cette belle œuvre s'est continuée jusqu'à nos jours, et grâce à elle, des centaines d'écoliers pauvres ont pu faire leurs études sans avoir à déboursier un sou pour leurs livres classiques. M. Baillairgé apportait un soin infini à organiser, chaque année, sa distribution de livres. Il s'appliquait surtout à encourager, ainsi, la bonne conduite et le travail sérieux de ses protégés ".

Les dernières années de l'abbé Baillairgé s'écoulèrent paisibles au séminaire de Québec. Ami de tous les prêtres et ecclésiastiques du diocèse, causeur intéressant et toujours aimable, il recevait fréquemment leurs visites et celles de grand nombre des laïques.

Il avait 82 ans et 7 mois, dont 57 ans de prêtrise, lorsque Dieu l'appela à lui le 5 octobre 1880.

Le *Courrier du Canada*, le lendemain de sa mort, faisait un bel éloge de l'abbé Baillairgé :

" Ce digne et vertueux prêtre, enfermé depuis cinquante-sept ans, dans un séminaire où il ne remplit que de modestes fonctions, a pourtant rendu d'immenses services à la noble et vénérable institution fondée par Mgr de Laval. Ils se comptent par milliers ses anciens élèves, ses protégés d'autrefois, ceux encore qui ont reçu de lui, dans leur maladie, des soins qu'un père seul sait prodiguer à son enfant malade. Que d'infirmités n'a-t-il pas prises sous sa protection, que de larmes il a essuyées !

" Au séminaire de Québec, M. Baillairgé savait gagner l'affection de ses anciens élèves devenus ses supérieurs, comme il savait également conquérir l'estime des plus jeunes étudiants. Il était aimé et vénéré à l'égal d'un